



**la foi est de ce qu'on entend,
et ce qu'on entend par la
parole de Dieu**

(Épître aux Romains 10 v.17)

Claude BEAUPORT

www.bible.beauport.eu

www.msgfacebook.beauport.eu

Quels sont les caractères de la foi

Ce message est le premier d'une suite de messages relatifs à la foi, dans l'épître aux Hébreux.

La 1^{ère} question à se poser est de savoir ce qu'est la foi.

Sur ce sujet on entend toutes sortes de fantaisies, complètement étrangères à la Parole de Dieu !

Il n'y a rien de « mystique » dans la foi ! La foi consiste à simplement croire ce que Dieu dit ! Pour nous qui vivons au 21^{ème} siècle, les choses sont très simples, nous possédons la Bible, dans son entier, l'Ancien et le Nouveau Testament, et toutes les communications de Dieu nous concernant s'y trouvent ! Elle est complète, il n'y a rien à ajouter, mais il n'y a rien à retrancher !

Toute autre communication, prétendue être détenue par quiconque est un mensonge pure et simple : une communication venant du Diable !

Nous lisons dans l'épître aux Romains la définition de la foi : « ... la foi est de ce qu'on entend, et ce qu'on entend par la parole de Dieu. » (Ch.10 v.17)

Dans les temps troublés que nous vivons, depuis tous ces attentats islamiques, on entend toute sorte d'amalgame, tels que nous sommes tous unis, nous avons le même « Dieu », etc. ... Mais ce « Dieu », n'est pas celui des Écritures ! Le vrai croyant, ne donne pas foi, à ce qui n'est pas la Parole de Dieu, comprise par le moyen du Saint Esprit !

L'épître aux Hébreux en donne de nombreux exemples et les commente de manière très intéressante pour notre bien, dans le but de resserrer notre communion avec le Seigneur Jésus.

Hébreux 11 - 1 Or la foi est l'assurance des choses qu'on espère, et la conviction de celles qu'on ne voit pas. **2** Car c'est par elle que les anciens ont reçu témoignage.

Nous n'avons point ici une définition de la foi de laquelle le juste doit vivre, mais bien plutôt un de ses caractères : la déclaration de sa **puissance** et de son **action**. Elle est active et énergique dans l'âme. Elle rend **présent l'avenir** et **visible l'invisible** : **c'est ce qui fait la force du croyant**. Elle **réalise** les choses que l'on **espère**, **comme si on les tenait déjà** ; **ces choses**

existent pour le cœur : il a l'assurance de leur réalité. En même temps, elle est une démonstration intérieure des choses que l'on ne voit pas, une conviction intime de leur existence. La foi est une vue de ce qui est caché ; elle nous donne sur l'invisible la même certitude que nous avons pour les choses qui sont sous nos yeux. Ce dont la réalité ne paraît point encore, la foi nous en donne la substance.

Quand l'épître aux Hébreux mentionne l'espérance, elle entend par là, « atteindre Christ dans le ciel ». Cette pensée est un peu différente de celle que d'autres épîtres nous présentent. L'espérance, dans les épîtres aux Thessaloniens, c'est attendre le Seigneur venant du ciel pour enlever les siens (1 Thes.) ou revenant du ciel avec eux (2 Thes.). Dans l'épître aux Colossiens, l'espérance est un Christ manifesté avec les siens en gloire : « L'espérance nous est réservée dans les cieux », « Christ en vous, l'espérance de la gloire » (Col. 1:5, 27). Dans l'épître aux Hébreux, l'espérance est un Christ caché dans le sanctuaire, au dedans du voile, assis dans la gloire à la droite de Dieu, un Christ vers lequel nous nous rendons et qui est là notre précurseur (Héb. 6:18-20). « Les choses qu'on espère » sont toutes les choses célestes qui se rapportent à ce Christ glorieux, et non pas les choses terrestres qui constituaient l'espérance d'Israël.

De plus, « la foi est la conviction des choses qu'on ne voit pas ». Ces choses invisibles sont, pour ainsi dire, démontrées mathématiquement à l'âme par la foi. Celle-ci donne une telle conviction intérieure de ces choses, que l'œil de la foi les considère comme de puissantes réalités, quand celui de la chair ne peut, ni les distinguer, ni même les soupçonner.

La déclaration que « le juste vivra de foi » du chapitre 10, est appuyée dans ce chapitre 11 par des exemples qui, partant des premiers hommes, traversent toute la période de l'Ancien Testament pour aboutir à Christ, le Chef et le consommateur de la foi. C'est donc par la foi que les anciens ont reçu témoignage — témoignage qu'ils étaient agréables à Dieu. Les croyants Hébreux avaient une peine extrême à se détacher des choses visibles et qui se rapportaient à une religion selon la chair, et à aller en avant comme étrangers et voyageurs sur la terre, ayant les regards de la foi arrêtés sur les choses célestes, qui étaient invisibles pour le moment, et fixés sur la Personne de Christ dans la gloire, le grand objet de la foi et de l'espérance. C'est pourquoi l'auteur de l'épître leur montre, dans notre chapitre, que cette vie de foi à laquelle ils avaient été appelés et la marche qui la manifeste, n'étaient pas du tout une chose nouvelle, mais qu'elles avaient été la vie et la marche de tous les justes depuis le commencement.

« C'est par elle que les anciens ont reçu témoignage ». Dès le commencement du monde, ceux qui ont cru ont reçu témoignage de la part de Dieu. Cela leur a suffi, et cela nous suffit aussi. Le monde ne voit qu'incertitude dans une espérance qui reste à l'état d'espérance. S'il ne tient pas dans sa main ce qu'il désire, il estime que son espérance est un leurre, tandis que le chrétien y trouve son trésor. Ce que le monde ne voit pas, n'existe pas pour lui, et il ne peut comprendre le croyant qui, selon lui, se nourrit de chimères. Mais ce dernier voit ces choses et se contente de la preuve intérieure absolue qu'il en a reçue par la foi. Pour le monde,

l'édifice du chrétien est bâti en l'air, sans aucune substruction ; pour le chrétien, cet édifice a pour fondement inébranlable la foi dans la parole de Dieu.

Par la foi, les anciens ont reçu témoignage. Cela n'a pas été par leurs œuvres ou par leur vie, mais par leur foi qu'ils ont reçu témoignage. Ils étaient des hommes et des femmes ayant les mêmes passions que nous ; leur vie a souvent été troublée par plus d'un manquement, et leurs œuvres ont été, dans certaines occasions, condamnables. Mais, en dépit de tous leurs manquements, ils étaient caractérisés par la foi en Dieu ; et, après que leur histoire a été relatée, il nous est rappelé de nouveau, à la fin du chapitre, que c'est par la foi qu'ils ont reçu témoignage.

Si l'on compare la fin du 3^{ème} chapitre de l'épître aux Romains et le commencement du 4^{ème} avec la fin du 10^{ème} chapitre de notre épître et le commencement du 11^{ème}, l'on trouve que l'apôtre, après avoir dit aux Romains : « Nous concluons que l'homme est justifié par la foi », montre, par les exemples d'Abraham et de David, que la justification par la foi n'était pas une chose nouvelle. De même ici, le chapitre 10 se terminant par la déclaration que la vie du chrétien est une vie de foi, le chapitre 11 fait voir que telle a toujours été la vie des justes.

L'assurance des choses qu'on espère et la conviction des choses qu'on ne voit point, servent de base à ce chapitre ; nous les retrouvons dans tous les exemples qui nous sont donnés. En elles, nous avons le ressort et l'explication de toute l'activité des témoins de Dieu dans ce monde.

Note :

Le texte intègre les notes reprises dans la Bible pdf commentée, que vous trouverez en cliquant sur : [Bible, version JND, avec commentaires, en format pdf](#)

Vous pouvez télécharger l'épître aux Hébreux en cliquant avec la souris de droite sur :

[Épître aux Hébreux avec commentaires en format pdf](#)

Le texte reprend en grande partie les commentaires sur l'épître aux Hébreux que vous trouverez sur le site de [bibliquest](#).